



Canadian Swine Health
Intelligence Network

Réseau canadien de
surveillance de la santé porcine

RAPPORT TRIMESTRIEL DU RCSSP POUR LES ÉLEVEURS

RAPPORT 3 – JUILLET À SEPTEMBRE 2018

Participation au sondage : 51 vétérinaires (15 du Québec, 14 de l'Ontario et 22 de l'Ouest canadien). Les réseaux provinciaux fournissent aussi des résultats de laboratoire.

FAITS SAILLANTS POUR LES ÉLEVEURS

La peste porcine africaine (PPA) – Mesures de préventions pour les éleveurs

La téléconférence du RCSSP au troisième trimestre a présenté des conférenciers invités pour discuter de la peste porcine africaine. En plus des mises à jour, la réunion a permis de faire le point sur les mesures de préparation et de prévention de la maladie mises en place dans différentes organisations.

Maple Leaf – LeAnn Peters, Directrice des Services techniques

LeAnn Peters a premièrement indiqué : « **Nous avons tous beaucoup à perdre si on détecte la PPA au Canada – il faut donc que tous les intervenants de l'industrie collaborent pour fermement contrer la PPA** ». Maple Leaf possède plus de 70 000 truies et met en vente 1,6 M de porcs de marché chaque année, ce qui l'incite à adopter des mesures préventives de manière proactive. Leur principal objectif vise à sensibiliser les éleveurs et leurs employés au problème réel que poserait la détection de ce virus au Canada et l'effet dévastateur qu'il aurait sur toute l'industrie. Ci-dessous, un résumé des mesures que Maple Leaf a mis de l'avant :

- Mettre en place plusieurs « niveaux » de biosécurité dans les bâtiments pour s'assurer, lorsqu'une méthode fait défaut, qu'une autre puisse prendre la relève pour prévenir l'infection.
- **Interdire complètement la présence de porc et de produits du porc dans les bâtiments, les camions et les bureaux.** Préciser tous les produits qui peuvent contenir du porc afin que les employés comprennent bien la directive (p. ex., le pepperoni d'une pizza).
- **Tous les employés doivent faire état de leurs dates de voyage, la date prévue de leur retour au travail et doivent respecter le temps d'arrêt institué par l'entreprise.**
- **Les feuilles de présence de la ferme contiennent maintenant une déclaration sur les voyages internationaux, en plus de la déclaration concernant le contact antérieur avec des porcs. Cette mesure permet aux gestionnaires de refuser la présence de fournisseurs ou de visiteurs qui pourraient contaminer la ferme.**
- Tous les fournisseurs d'aliments pour animaux observent un temps de retenue de 30 jours sur tous les ingrédients d'aliments à risque. On vérifie aussi l'origine des autres fournitures qui arrivent à la ferme et on applique un temps de retenue au besoin.
- **Des communications sur la prévention sont placées bien en vue dans des bâtiments de grande circulation (p. ex., une salle qui sert à la pause-café). Soyez créatifs avec les éléments visuels : des affiches, des photos!**
- **Élaborer un plan d'urgence spécifique aux maladies animales exotiques pour l'exploitation** et qui implique toutes les parties prenantes, y compris l'ACIA. Face à une urgence, il faut se concentrer sur la situation qui évolue, sans distraction de tout ce qui aurait pu être fait à l'avance.

Conseil canadien du porc (CCP) – Dr Egan Brockhoff

Dr Egan Brockhoff a résumé les activités liées à la PPA sur lesquelles le CCP s'est concentré :

- Un communiqué sur les risques associés aux ingrédients d'aliments, y compris les temps de retenue, les déplacements internationaux, les travailleurs qui reviennent à la ferme ainsi que les risques associés aux importations de porc et de produits du porc.
- Un communiqué sur les mesures préventives a été préparé à l'intention des éleveurs de porcs d'arrière-cour.
- **Messages principaux à retenir : 1) Il ne faut pas donner les restes de table aux porcs 2) Il faut encourager l'interdiction d'introduire du porc ou des produits de porc dans les bâtiments qui logent des porcs.**
- Le risque inhérent aux populations de porcs sauvages au Canada.
- Le CCP représente les éleveurs de porcs canadiens au sein de l'Équipe nationale d'intervention d'urgence de l'ACIA.

Dre Sonja Laurendeau – Chef de la section de planification pour la PPA, ACIA

L'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) a mobilisé son Équipe nationale d'intervention d'urgence pour qu'elle se concentre sur la préparation à la PPA, une première en ce qui concerne le déploiement d'une équipe vouée à la préparation. Ceci implique l'affectation de ressources supplémentaires dédiées à la planification de l'effort nécessaire à une intervention d'urgence. L'équipe collabore avec les gouvernements provinciaux et le Conseil canadien du porc. Des rencontres hebdomadaires informent les participants des progrès réalisés et assurent le respect des échéanciers.

L'Agence des services frontaliers du Canada (ASFC) participe aux efforts et signale la présence de produits de viande illégaux à la frontière chaque semaine à l'ACIA. Les agents de l'ASFC savent qu'ils constituent la première ligne de défense au pays et comprennent bien les risques associés à ce virus.

L'équipe de l'ACIA travaille sur plusieurs fronts, résumés ci-dessous :

- Les ingrédients d'aliments pour animaux d'origine animale posent un risque de PPA. Ils font enquête sur plusieurs inconnues.
- Préparation des laboratoires – les laboratoires provinciaux recevront des trousseaux de dépistage de la PPA afin d'accroître la capacité d'analyse.
- On a mis au point une formation en ligne pour les intervenants potentiels sur le terrain. Elle sera délivrée en décembre.
- On recherche des méthodes d'euthanasie de masse et d'élimination des carcasses.
- La création d'un site Web pour afficher de l'information sur la PPA, y compris des mesures de prévention. Si on détectait la PPA au Canada, le site servirait aussi de centre d'information sur les mises à jour de la situation.
- S'informer sur l'acceptabilité des autres pays au découpage du territoire en régions distinctes, ce qui permettrait de reprendre les exportations plus rapidement à partir de zones reconnues indemnes de la maladie.

Mise à jour de Martin Pelletier de l'EQSP

Organisme à l'initiative de l'industrie au Québec, l'Équipe québécoise de santé porcine (EQSP) prépare des communications écrites et a la capacité de rejoindre des centaines de personnes.

- Ils ont dédié une semaine entière aux communications portant sur la PPA à la fin du mois de septembre. Chaque jour, les messages mettaient l'accent sur un point différent, notamment la propagation de la maladie, les facteurs de risque, les moyens de prévention et les mises à jour internationales. Depuis ce temps, ils ont donné

une conférence aux dirigeants de l'industrie tôt en novembre pour les sensibiliser à cet enjeu. Ils anticipent effectuer des présentations pour les éleveurs en février.

- L'organisme a mené un sondage auprès des fabricants d'aliments pour animaux du Québec pour savoir d'où proviennent les ingrédients d'aliments. Les résultats démontrent que les ingrédients pour aliments proviennent en grande partie de Chine, sauf les ingrédients à base de protéines.
- **Ils ont souligné l'importance d'avoir un plan de biosécurité à la ferme et de savoir reconnaître les signes cliniques de la PPA à la ferme. Ils diffuseront une affiche portant ces messages aux éleveurs.**

Mises à jour sur la PPA – Réseaux provinciaux

- RAIZO (Québec) travaille de concert avec l'EQSP à la rédaction de documents d'information sur la PPA destinée aux vétérinaires et il appuie les autres efforts de l'EQSP et y collabore également.
- RSSPOC (l'Ouest canadien) a organisé une discussion ouverte sur la PPA avec les éleveurs le 19 septembre 2018.
- ROSA (Ontario) publie régulièrement des mises à jour sur la PPA ainsi que des moyens de prévention dans ses rapports trimestriels. ROSA a également créé une infographie qui résume les mesures de prévention dans un format facile à comprendre. On peut y accéder à partir du lien suivant et le partager sans réserve : oahn.ca/wp-content/uploads/2018/10/ASF-prevention-Backyard-FINAL.pdf.

Ce que vous pouvez faire pour prévenir l'introduction de la PPA au Canada et les gestes à poser si vous croyez que vos porcs sont malades...

Prévention

- 1) **Si vous voyagez dans un pays où la PPA est présente : IL NE FAUT ABSOLUMENT PAS** rapporter de produits de viande au Canada (c'est aussi illégal). Ne donnez pas de restes de table à vos porcs. Lavez tous vos vêtements et chaussures dès votre retour d'une visite à l'étranger.
- 2) **Il est bon de revoir les protocoles de biosécurité régulièrement avec les employés et les visiteurs à la ferme.** Assurez-vous que les employés de la ferme et les visiteurs n'ont pas été exposés à des porcs d'autres pays où la PPA est présente **AVANT** de leur donner accès aux porcs de votre troupeau. Assurez-vous que tous les visiteurs et les employés comprennent bien la manière de respecter vos protocoles de biosécurité à la ferme, p. ex., l'utilisation correcte de l'entrée danoise, le temps d'arrêt requis, etc.

Si vous croyez que votre troupeau est malade

- 1) **Communiquez immédiatement avec le vétérinaire de votre troupeau** si vous observez des signes cliniques qui pourraient être liés à une infection par la PPA.
- 2) **Arrêtez tout déplacement d'animaux.** Il ne faut jamais déplacer, vendre ou expédier les animaux malades ou compromis de votre ferme vers un encan ou un parc de rassemblement. Cette mesure évite la propagation d'une infection.
- 3) **Effectuez votre propre mise en quarantaine de tous les animaux, des aliments pour animaux et de l'équipement** jusqu'à ce que vous connaissiez ce qui cause la maladie.

Diarrhée épidémique porcine (DEP)

RSSPOC (l'Ouest canadien)

Cinq nouveaux cas de DEP ont été répertoriés au Manitoba au troisième trimestre, portant le total à 14 cas. On note de bons progrès avec le contrôle de la maladie dans l'ensemble. On compte cinq zones tampons dans une petite région du Manitoba, et tous les cas s'y trouvent. **Des analyses confirment que les quatre premières exploitations présentent maintenant des résultats présumés négatifs pour la DEP et cinq exploitations sont considérées en transition vers des résultats présumés négatifs pour la DEP.** Le Dr Desrochers indique que la clé du succès réside dans l'analyse de dépistage de la DEP avant de déplacer les porcs. Si les résultats sont positifs pour la DEP, les porcs restent là où ils sont afin de prévenir la contamination d'un autre site et la propagation du virus.

RAIZO (Québec)

La Dr Karine Talbot a récemment donné une conférence sur la situation de la DEP au Manitoba lors de l'assemblée générale de l'EQSP au Québec. Elle a notamment parlé du risque associé à la dispersion du fumier et du lien entre cette pratique et la propagation du virus. Le vent, les conditions de sécheresse et la proximité à des champs où on avait répandu du fumier positif pour la DEP ont vraisemblablement contribué à la propagation de DEP lors de la récente éclosion. **Message à retenir : les principaux risques associés à la propagation de la DEP comprennent 1) le déplacement de porcs infectés et 2) une faille dans le protocole de biosécurité.**

Influenza de type A

RSSPOC (l'Ouest canadien)

La Dre Susan Detmer a signalé la présence de plusieurs souches pandémiques d'influenza de type A (influenza de type A de souche humaine transmis aux porcs). Ceci s'explique par le fait que ces souches pandémiques d'influenza évoluent de manière différente chez les humaines et chez les porcs. **Message à retenir : Il est très important que les personnes qui côtoient des porcs reçoivent le vaccin contre l'influenza de type A. On devrait encourager les employés de la ferme à rester à la maison lorsqu'ils présentent des symptômes d'influenza afin de prévenir le mélange de ce virus et la création de nouveaux sous-types.**

RAIZO (Québec)

Le RAIZO rapporte aussi avoir vu une augmentation saisonnière de l'influenza de type A au Québec au troisième trimestre. La Dre Dorine Tremblay indique que H3N2 constitue le type dominant isolé en laboratoire.

ROSA (Ontario)

Au troisième trimestre, le Dr Tim Pasma du MAAAR a brossé le portrait des sous-types d'influenzas de type A détectés en Ontario au cours de la dernière année. Il a pu faire ressortir des tendances saisonnières à partir de ces données.

Les Maritimes

Le Dr Ryan Tenbergen a indiqué que les Maritimes se concentrent sur la prévention de l'influenza de type A. Ils effectuent des analyses de dépistage avant de déplacer les porcs. S'ils détectent le virus dans un troupeau sur le territoire, ils favorisent alors des stratégies d'élimination.

Ce bulletin constitue une communication professionnelle à l'intention des éleveurs de porcs. Les renseignements proviennent d'un sondage portant sur les impressions cliniques des vétérinaires-praticiens participants et d'autres spécialistes en santé porcine. Ces données ne sont pas validées et ne traduisent peut-être pas intégralement la situation clinique. L'interprétation et l'utilisation de ces données requièrent l'exercice du jugement. Le but de ce programme vise l'amélioration de la santé du cheptel national. L'Association canadienne des vétérinaires porcins (ACVP) et le Conseil canadien du porc (CCP) financent conjointement le RCSSP.

TROISIÈME TRIMESTRE

L'ÉQUIPE DU RCSSP

Représentant le Québec (RAIZO)

Dre Claudia Gagne-Fortin
Dr Edisleidy Rodriguez
Dre Dorine Tremblay

Représentant l'Ouest canadien (RSSPOC)

Dr. Jette Christensen
Dr Yanyan Huang
Dre Susan Detmer
Dre Melissa Desrochers
Dre Jessica Laws

Représentant l'Ontario (ROSA)

Dr George Charbonneau
Dre Christine Pelland
Dr Jim Fairles

Représentant les Maritimes

Dr Ryan Tenbergen
Dr Dan Hurnik

Conseil canadien du porc (CCP)

Gabriela Guigou
Dr Egan Brockhoff

Gestionnaire du RCSSP

Dr Christa Arsenault

Christa.Arsenault@outlook.co

Association canadienne des vétérinaires porcins (ACVP)

Dr Christian Klopfenstein

Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA)

Dr Rajiv Arora
Dre Andrea Osborn
Dre Maggie Morrison
Dre Kristine Murch
Dre Sonja Laurendeau

Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

François Bédard